

Jules Schmid

1902
1968

Expressionniste volontaire et optimiste

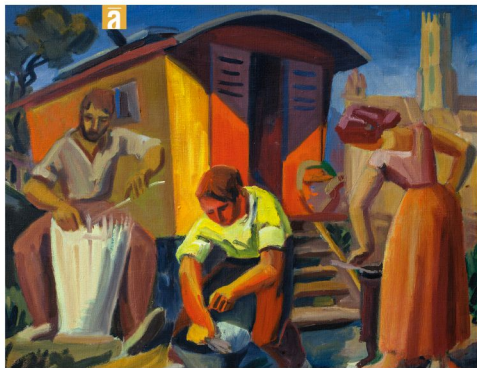
Maniant la pelle et la brouette comme la palette et le pinceau, le Fribourgeois aura connu une vie difficile sans jamais pourtant s'écarter du chemin qu'il s'était tracé : celui de la couleur.

Par Philippe Clerc, historien de l'art

Originaire de Singine, Jules Schmid voit le jour à Givisiez en 1902. Il effectue ses classes obligatoires à Fribourg avant de travailler comme manœuvre sur la voie ferrée, puis à la construction du pont de Pérolles ainsi que dans une fonderie. Privé de son père très jeune, il doit gagner son pain à la sueur de son front, mais suit alors déjà des cours de dessin le soir.

À l'âge de 20 ans, le jeune homme est frappé par la poliomyélite ; cela l'encourage vraisemblablement à poursuivre des études dans la voie artistique. Il entre au Technicum de Fribourg, où il a pour professeurs Oscar Cattani et Oswald Pilloud. En 1930, son diplôme de maître de dessin en poche, il s'en va parfaire sa formation à l'École supérieure des arts décoratifs de Paris, puis se rend à Munich où il fréquente la section d'arts graphiques de l'École des arts appliqués. De retour en Suisse, il devient membre de la section fribourgeoise de la SPSAS et embrasse, en 1943, une carrière d'enseignant à l'École des Arts et Métiers où il dispense des cours de dessin, ainsi qu'à l'École Normale (aujourd'hui HEP). Schmid ne délaisse pas son œuvre personnel pour autant.

Grand travailleur, il expose à maintes reprises et participe à quatorze éditions du salon des peintres fribourgeois. Outre la peinture de paysage et de figures, l'art sacré et l'illustration occupent également une place importante dans sa vie d'artiste ; il réalise un chemin de croix pour l'église de Corserey (FR), des vitraux pour celles de Schmitthen, de Charmey et pour l'église Saint-Pierre de Fribourg où il exécute également une peinture murale. En 1934, il collabore avec



La roulotte, huile sur toile, collection particulière. Photo : Lucas Olivet



Fenaison, 1965, huile sur toile, collection particulière © Benoît Schmid

l'artiste Alexandre Cingria à la réalisation de décors créés à l'occasion du Tir Fédéral. Schmid exécute aussi plusieurs affiches et participe avec d'autres artistes à l'illustration du livre de lecture du cours moyen des écoles primaires du canton de Fribourg. Ses bois gravés viennent également orner diverses publications, notamment des romans. Obligé de restreindre considérablement ses activités les dernières années de sa vie en raison de son état de

santé, il s'éteint en 1968. Expressionniste avant tout, il use de couleurs vives et sa touche « à la Vlamincq » en rend la chaleur sourde avec panache. Sa prédilection va au bleu et au jaune qu'il décline sans relâche dans des jeux d'ombre et de lumière. En 1990, c'est son "Lac de Gruyère et Moléson" que les Entreprises Électriques Fribourgeoises utilisent pour la couverture du livre édité pour les 75 ans de la compagnie.